

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 25 du 7 mai 2019



Campagne 2018-2019

EcophytoPIC = La protection intégrée des cultures repose en premier lieu sur l'application de combinaisons de méthodes préventives ayant pour but de placer les plantes cultivées dans les meilleures dispositions pour résister à l'ensemble de leurs bio-agresseurs. Dans un certain nombre de situations, notamment liées à des conditions météorologiques annuelles particulièrement favorables au développement d'un bio-agresseur, ou ayant limité la mise en place d'autres mesures prophylactiques, il sera cependant nécessaire de mettre en œuvre des méthodes de lutte directes qui permettront de gérer les bio-agresseurs se développant pendant le cycle de culture. Ces méthodes de lutte peuvent être d'ordre biologique, physique et/ou chimique.

Colza :

- Les parcelles les plus avancées ont commencé à déflourir.
- Faible présence des charançons des siliques et des pucerons cendrés.

Blé tendre :

- Suite aux pluies enregistrées au cours des derniers jours, le risque septoriose est maintenant généralisé. La rouille jaune est à surveiller côté Yonne, Nièvre et Haute Saône.

Orges d'hiver :

- La pression des maladies reste bien présente, en particulier pour la rhynchosporiose. Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.

Orges de printemps :

- Forte présence de rhynchosporiose dans les orges semées à l'automne. Pour celles semées au printemps, commencer à porter une attention particulière aux maladies.

Pois d'hiver :

- Surveiller l'ascochytose (= anthracnose).
- Pas d'évolution par rapport à la semaine dernière concernant le développement des pucerons verts.
- Les premières tordeuses ont été piégées.

Tournesol :

- Des dégâts d'oiseaux signalés occasionnant des re-semis dans les cas les plus graves.
- Avec le retour des pluies, surveiller les limaces.
- Arrivée des premiers pucerons verts sans phénomène de crispation des feuilles.

Maïs :

- Stade semis à 4 feuilles, jaunissement marqué des feuilles par le froid (très localement gel du feuillage).
- Pas de dégâts de ravageurs signalés dans le réseau hormis des dégâts de corbeaux.
- Surveiller les limaces et les vers gris dans les parcelles à risque.

Sommaire

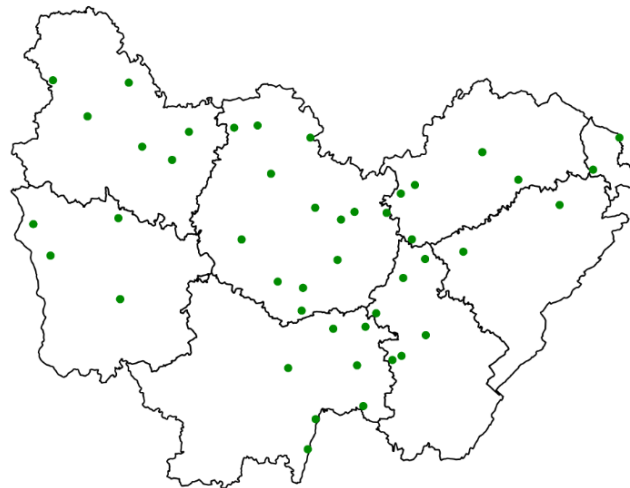
Colza	p. 2
Blé	p. 4
Orges d'hiver et escourgeons	p. 8
Orges de printemps	p. 11
Pois d'hiver	p. 13
Pois de printemps	p. 14
Tournesol	p. 15
Maïs	p. 18

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



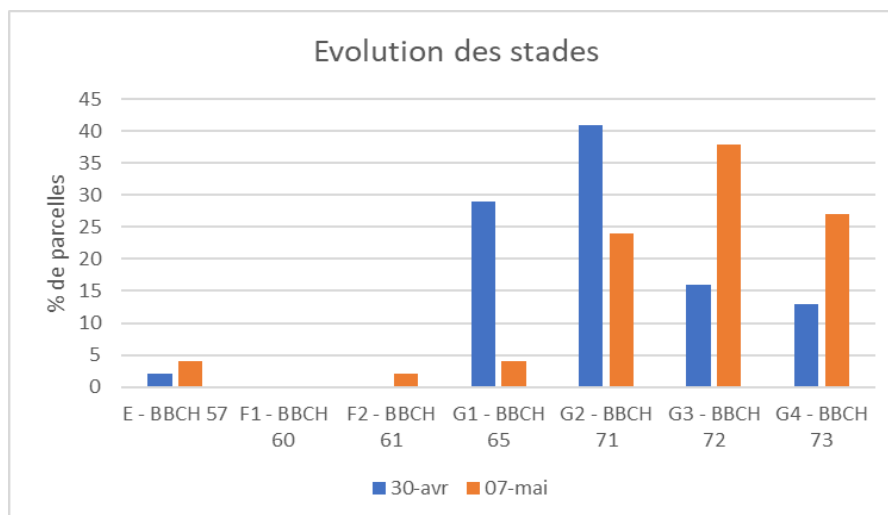
Réseau 2018-2019

Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **45** parcelles du réseau.



Localisation des parcelles BSV colza
Semaine du 01/05/2019 au 07/05/2019

Stades des colzas

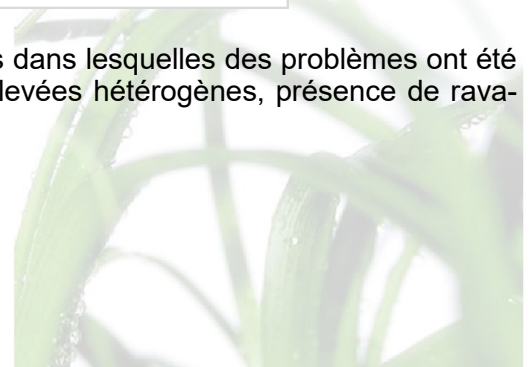


Les problèmes de floraison subsistent toujours pour les parcelles dans lesquelles des problèmes ont été observés à l'automne et en reprise de végétation (sécheresse, levées hétérogènes, présence de ravageur).

Ravageurs

Charançon des siliques

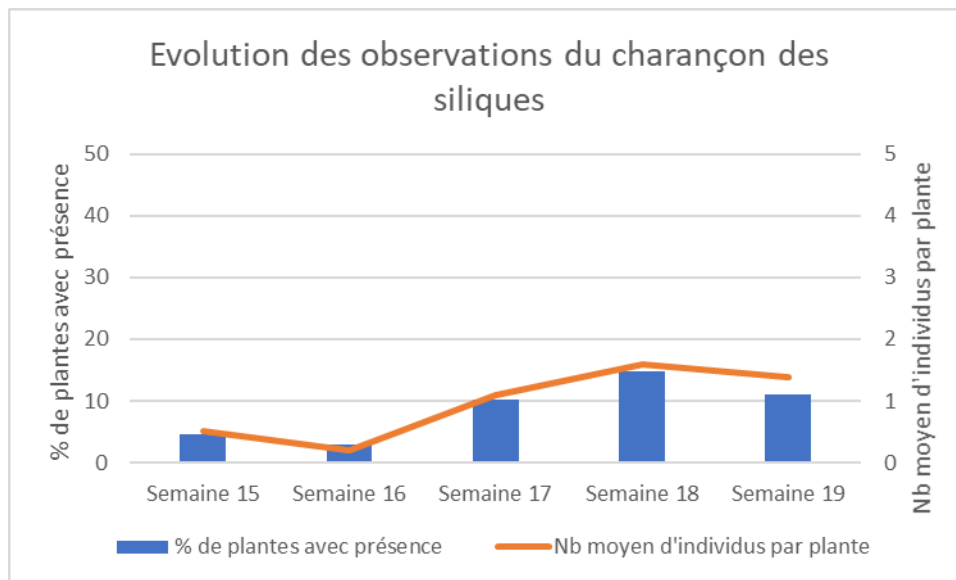
27 parcelles observées





Description du ravageur, période de risque et seuil de nuisibilité : reportez-vous au BSV n°22 du 16 avril 2019.

Observations :



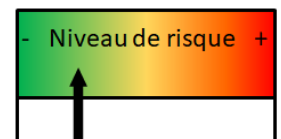
Les conditions climatiques de la semaine passée n'ont pas été favorables au vol. La présence de cet insecte concerne peu de parcelles cette semaine.

5 parcelles signalent la présence de ce ravageur en bordure avec entre 0,1 et 5 charançons par plante.

Leur présence est signalée à l'intérieur de 3 parcelles du réseau dont 2 ont atteint le seuil de nuisibilité avec entre 1,1 et 3 individus par plante : Nancy (58) et Lezennes (89). La présence de ce ravageur était déjà signalée la semaine dernière dans ces 2 parcelles.

Analyse du risque :

La majorité des parcelles est au stade de sensibilité. Surveiller l'arrivée de cet insecte en bordure des parcelles. Pour l'instant leur présence est assez faible.



Pucerons cendrés

29 parcelles observées

Description du ravageur, période de risque et seuil de nuisibilité : reportez-vous au BSV n°24 du 30 avril 2019.

Observations :

La situation n'a pas évolué depuis la semaine dernière. On signale la présence de ce ravageur en bordure dans 1 parcelle à Saint-Lothain (39) et à l'intérieur de 2 parcelles à Sermange (39) et Lezennes (89). Dans les 3 cas on est en dessous du seuil de nuisibilité.

Analyse du risque :

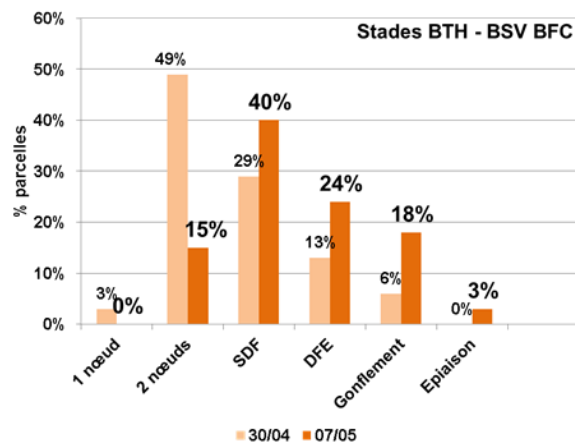
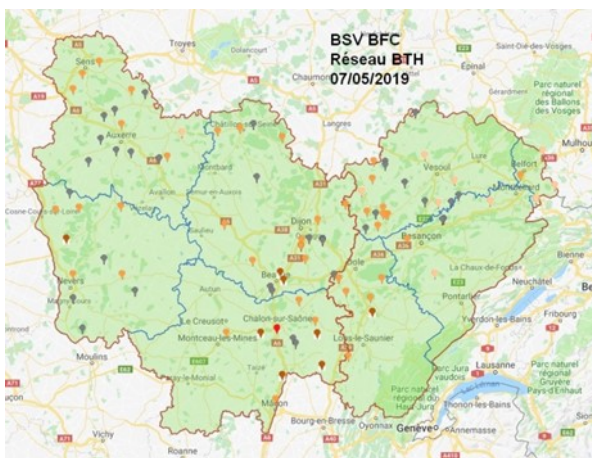
Très faible présence de ce ravageur.



BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 60 parcelles implantées du 25/09 au 05/11/2018.



Gris : pas d'observation – Saumon : 1 à 2 nœuds – Orange : SDF-DFE – Marron : Gonflement – Rouge : Epiaison

Compte tenu du temps frais enregistré au cours de la semaine passée, la croissance reste ralentie. 2/3 des parcelles sont au stade SDF – DFE.

La rouille jaune

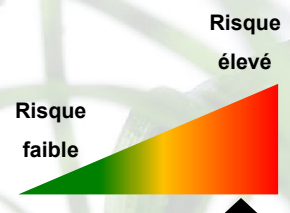
Dans le nord de l'Yonne et la Nièvre où les symptômes ont été observés le plus fréquemment au cours des années passées, le risque rouille jaune s'élève invitant à observer les variétés les plus sensibles à cette maladie : NEMO, HYFI, ALIXAN, GONCOURT, LAURIER, IONESCO, OREGRAIN, COMPLICE et FANTOMAS.

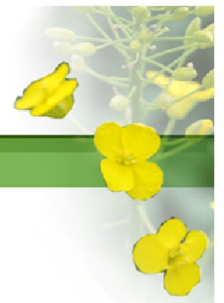
Des foyers de rouille jaune sont observés au sud de la Haute Saône.



SI ON SE RESUME :

⇒ **Dès présence de symptômes, le risque est élevé.**





La septoriose

La septoriose est une maladie foliaire dont les symptômes caractéristiques sont des taches marrons dans lesquelles on observe des points noirs, appelés pycnides (voir photo). La maladie se propage du bas vers le haut de la plante en fonction de la fréquence et de l'intensité des pluies, par effet « splash » des gouttes d'eau.

Ne pas confondre septoriose (maladie sur les feuilles du bas) et taches physiologiques (suite à des amplitudes thermiques, sur les feuilles du haut).

Septoriose avec pycnides visibles



Symptômes physiologiques



De plus en plus une affaire de variétés :

On constate de plus en plus que productivité peut aussi être associée à tolérance à la septoriose.

Echelle de résistance à la septoriose

Références	Les plus tolérantes								Nouveautés et variétés récentes
Résistant		LG ABSALON RGT CESARIO (IZALCO CS)		KWS EXTASE AMBOISE	CHEVIGNON	KWSDAKOTANA	LG ARMSTRONG	LUMNON	
	SYLLON	FRUCTIDOR (FORCALI)		GEDSER APOSTEL TARASCON	MALDIVES CS PASTORAL	RGT CYSTEO SOPHIE CS	RGT PULKO SANREMO	STROMBOLI	
Assez résistant	TRIOMPH	SOLEHIO	PIBRAC GONCOURT BOREGAR CREEK	MUTIC* FANTOMAS LEANDRE ANNECY	CONCRET* FILON*	JOHNSON JAIDOR	LG ANDROID LIPARI	MACARON MAUPASSANT	
	RGT LIBRAVO REBELDE	HYKING (MATHEO)		(ETANA) SOLINDO CS (ALEPPO)	PILIER HYPODROM	RGT SACRAMENTO ORLOGE	RGT GOLDEN O* SEPIA	TENOR SOVERDOCS	
Moyennement résistant	DESCARTES RGT VENEZIO	COMPLICE (BOLOGNA) NEMO (DIAMENTO)	ASCOTT CELLULE* BERGAMO						
Assez sensible		RUBISKO	ADVISOR HYDROCK	HYNCTUS (GEO)	RGT TALISKO	RGT VOLUPTO*			
Sensible			OREGRAIN SY MOISSON APACHE	MACRI					
				Les plus sensibles					

() : à confirmer

* : variétés observées plus sensibles vis-à-vis de certaines souches émergentes.

Source : essais d'inscription (CTPS/GEVES) et de post-inscription (ARVALIS) 2016 - 2018, jusqu'à 49 en 2018



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 25 du 7 mai 2019

Certaines variétés voient leur tolérance à la septoriose se réduire d'année en année : CELLULE, FILON, RGT GOLDENO, UNIK et RGT VOLUPTO.

L'observation est un bon indicateur

Observer la [septoriose](#) sur la F2 déployée du moment au stade 2N (ou la F4 définitive). Les seuils d'intervention contre cette maladie sont les suivants :

- Pour une variété sensible (couleurs rouge, orange et jaune sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 20 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.
- Pour une variété peu sensible (couleurs vert clair et foncé sur l'échelle ci-dessus) : le risque devient élevé si plus de 50 % des F2 déployées du moment présentent des symptômes.

Cette semaine, toutes les parcelles du réseau ont atteint au moins le stade 2 nœuds. La septoriose est repérée :

- sur F3 déployée dans 47% des parcelles (contre 33% la semaine passée). En moyenne, 26% des feuilles de cet étage foliaires sont affectées.
- sur F2 déployée dans 12% des parcelles (contre 10% également la semaine passée).

En progression sur F3, la maladie reste néanmoins en incubation suite aux pluies enregistrées ces derniers jours.

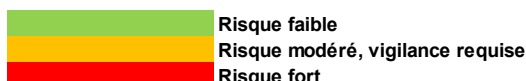
Côté taches physiologiques elles sont signalées sur 56% des parcelles.

Accompagner l'observation d'un conseil OAD

Le modèle Septo-LIS permet d'évaluer le risque sur la base de données climatiques, de la date de semis et de la sensibilité variétale.

RISQUE SEPTORIOSE avec une météo arrêtée au 05/05/2019 et des prévisions jusqu'au 12/05/2019

Département	Station météo	Variété précoce tolérante type LG Absalon		Variété précoce sensible type Rubisko	
		Semis 01/10	Semis 25/10	Semis 01/10	Semis 25/10
89	SENS	Orange	Orange	Rouge	Rouge
	AUXERRE	Rouge	Orange	Rouge	Rouge
58	TONNERRE	Orange	Vert clair	Rouge	Rouge
	NEVERS	Orange	Vert clair	Rouge	Rouge
21	CLAMECY	Orange	Vert clair	Rouge	Rouge
	CHATILLON / SEINE	Orange	Vert clair	Rouge	Rouge
70	DIJON	Orange	Vert clair	Rouge	Rouge
70	CHARGEY LES GRAY	Orange	Vert clair	Rouge	Rouge
39	TAVAUX	Rouge	Orange	Rouge	Rouge
	LONS LE SAUNIER	Rouge	Orange	Rouge	Rouge
71	CHALON / SAONE	Orange	Orange	Rouge	Rouge
	MACON	Rouge	Orange	Rouge	Rouge





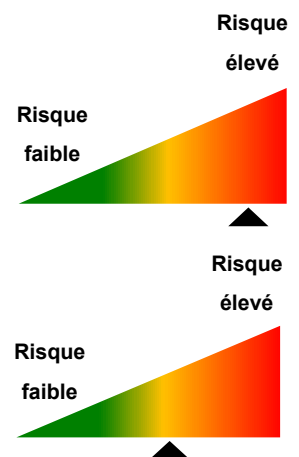
La forte pluviosité enregistrée au cours des jours passés provoque encore une augmentation du risque septoriose par rapport à la semaine dernière.

Les variétés sensibles à la maladie, de type Rubisko, sont les plus concernées. C'est également le cas pour les variétés tolérantes implantées dans les zones les plus précoces de l'Yonne, du Jura et de la Saône et Loire.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Sur les blés ayant dépassé le stade 2 noeuds, sur variétés sensibles partout et tolérantes dans les zones les plus précoces, le risque est très élevé.
- ⇒ Dans les situations plus tardives, le risque est encore modéré mais devra être réévalué en fin de semaine et ou au stade DFE.



La rouille brune

A partir du stade dernière feuille étalée, l'observation de cette maladie est à réaliser, en priorité sur les variétés sensibles.

Echelle de résistance à la rouille brune

Références				Nouveautés et variétés récentes			
Les plus résistants							
Résistant		TRIOMPH	AMBOISE [*] ALBATOR	LUMNON [*]	MALDIVES CS	MV TOLDI	
<hr/>							
Assez résistant		RUBISKO LG ABSALON	FORCALI (CH NARA) FRUCTIDOR	ANNECY TENOR (ACTIVUS) GEO	APOSTEL MORTIMER LEANDRE JAIDOR	FANTOMAS LG ANDROID LIPARI	LG ARMSTRONG [*] LG ASCONA SEPA STROMBOLI
<hr/>							
Moyennement résistant							
RGT LIBRAVO SY MOISSON	GHAYTA IZALCO CS	BERGAMO HYKING	ADVISOR HYDROCK	CHEVIGNON HYPODROM MUTIC	KWS EKTASE TARASCON ORLOGE	METROPOLIS PASTORAL PLIER	RGT CESARIO [*] RGT PULKO SANREMO
<hr/>							
Assez sensible							
RIBRAC REBELDE TIEPOLO	NEMO MATHEO SYLLON	DESCARTES DIAMENTO GRANAMAX	ASCOTT AUCKLAND COMPLICE	FILON CONCRET	SOLINDO CS ETANA	SOVERDO CS HYMNICTUS	RGT CY STEO KWS DAKOTANA RGT TALISKO
<hr/>							
Sensible							
	OREGRAIN BOLOGNA DIDEROT	CELLULE ATTRAKTION AREZZO CREEK	MACARON GEDSER ALEFFO BOREGAR	UNIK RGT VOLUPTO MAORI		SORTILEGE CS	
Les plus sensibles							

^{*} : variété observée plus sensible sur quelques sites (à des souches actuellement minoritaires)
 () : à confirmer
 Source : essais pluriannuels inscription (CTPSGEVES) et post-inscription (ARVALIS), jusqu'à 50 en 2018

Enfin, l'oïdium n'a été identifié que dans une parcelle du réseau cette semaine.



Et hormis les maladies ?

- Quelques situations voient apparaître des symptômes de jaunisse nanisante.
- Les premiers échecs de lutte contre les mauvaises herbes apparaissent avec le début de l'épiaison des graminées adventices (vulpins).

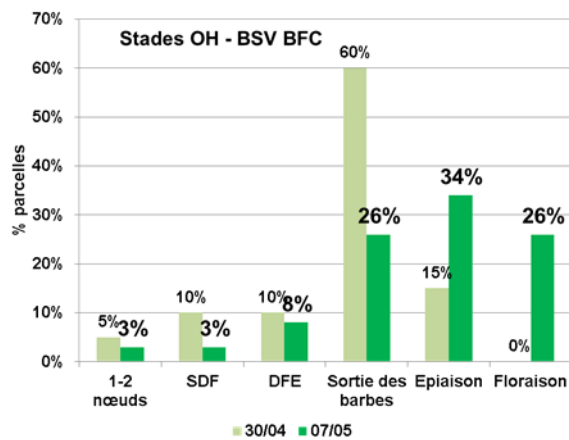
Ne pas hésiter à faucher les bordures de champ.



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 38 parcelles implantées du 28/09 au 07/11/2018.

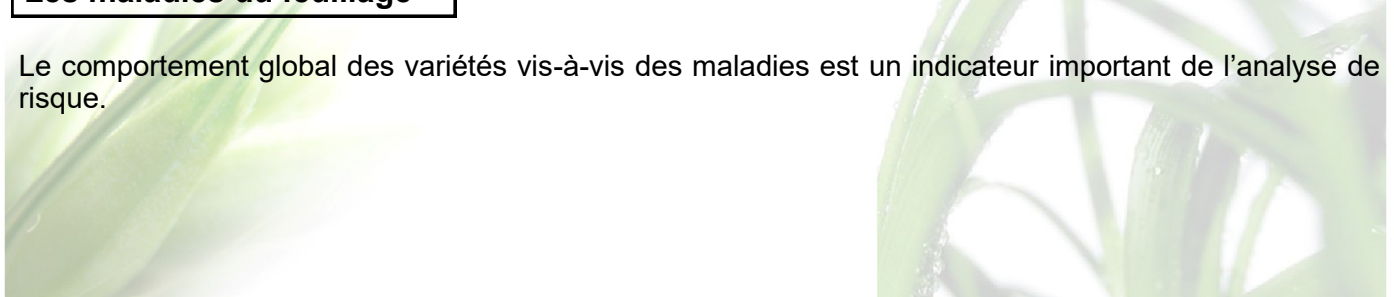


Gris : pas d'observation – orange : SDF-DFE – Marron : Sortie des barbes – Rouge : Epiaison – Violet : Début floraison

Une grande majorité des parcelles est épiée. Compte tenu des difficultés de levée de l'automne, l'épiaison se fait souvent de manière hétérogène au sein des parcelles.

Les maladies du feuillage

Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.



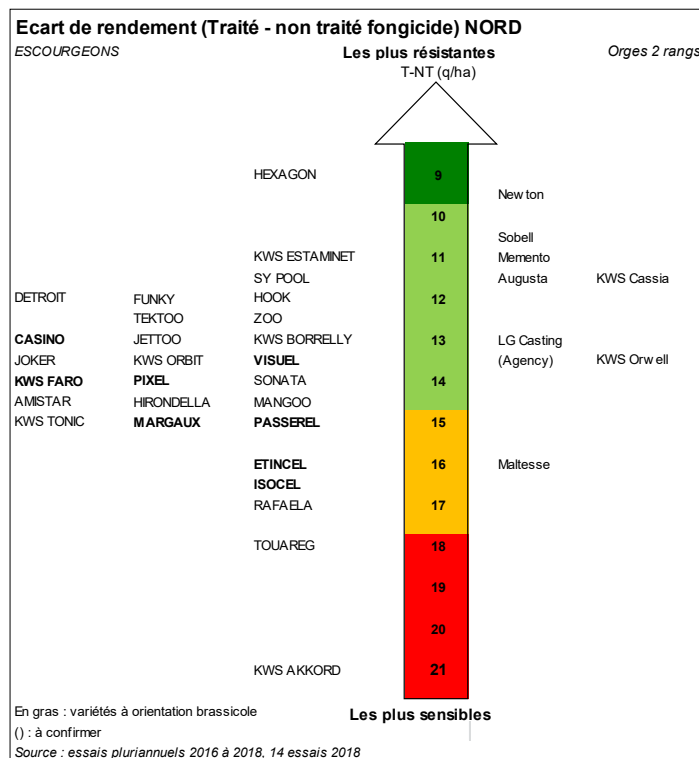


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 25 du 7 mai 2019



A ce jour, dans la zone non traitée des parcelles du réseau :

- ⇒ Oïdium : 0% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ Rhynchosporiose : 71% des parcelles (contre 73% la semaine dernière) sont concernées.

Dans les témoins non traités, cette maladie arrive sur F2 définitive dans 62% des situations (contre 41% la semaine dernière).

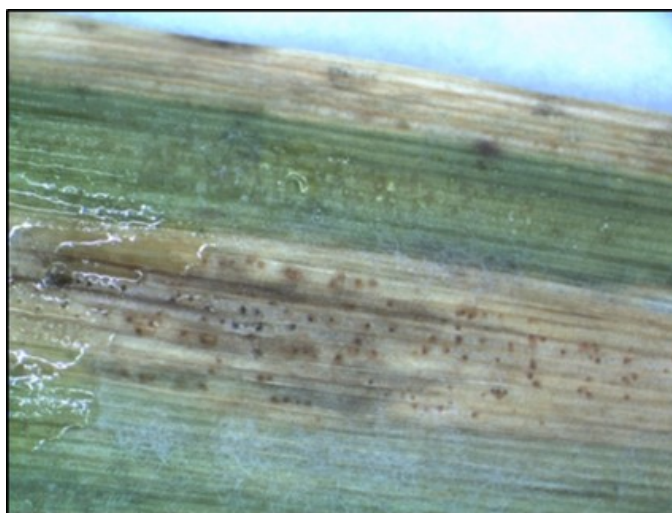
Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO, VISUEL et RAFAELA.





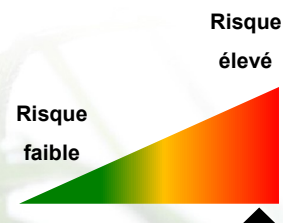
- ⇒ Helminthosporiose teres : 39% des parcelles (contre 38% la semaine dernière) sont concernées. Les taches sont observées sur F3 et F2 définitives. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL, ISOCEL et PIXEL.
- ⇒ Septoriose : la septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiosurveillance et les expérimentations.

Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si nécessaire, au responsable filière céréales à paille régional.



SI ON SE RESUME :

- ⇒ Pour les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, le risque est très élevé lorsque les premières barbes pointent.
- ⇒ Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.





ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

14 parcelles d'orges de printemps ont été observées cette semaine dont 2 semées à l'automne.

Du côté des parcelles implantées à l'automne

Stade variable en fonction de la date de semis :

- Finage (39) / RGT Planet semis 12/10 : stade fin épisaison.
- Haute-Saône / Sebastian semis 07/11 : stade début épisaison

Les orges de printemps semées fin octobre – début novembre sont au stade des orges d'hiver semées début octobre.

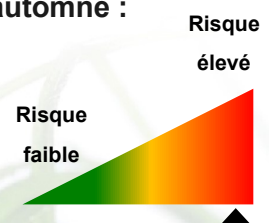
Porter une attention toute particulière à la rhynchosporiose. La maladie est présente sur les 2 parcelles observées cette semaine. Les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose (pour des observations de semis de printemps) sont : Sébastien, Explorer, KWS Irina.

RGT Planet semble être un peu moins sensible.



SI ON SE RESUME sur Orges de Printemps semées à l'automne :

- ⇒ **Pour les parcelles déjà protégées depuis plus de 15 jours, le risque devient élevé lorsque les premières barbes pointent.**
- ⇒ **Au-delà de la floraison, les maladies deviennent plus difficiles à contrôler.**



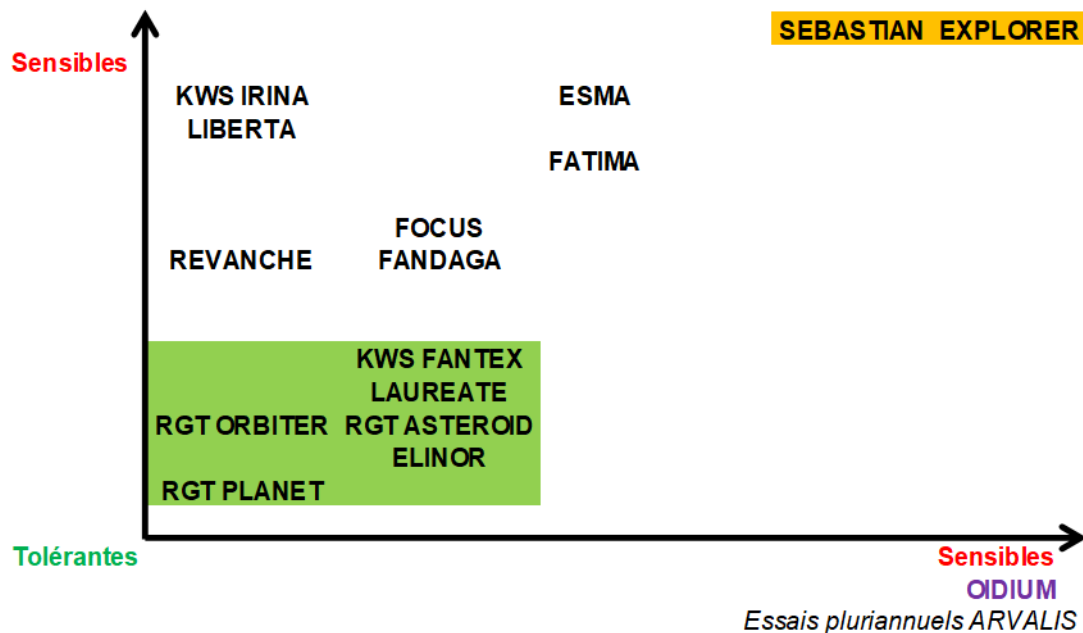


Du côté des parcelles implantées au printemps

Les orges du réseau semées entre le 19 et le 28/02, sont au stade le stade épi 1 cm à 1 nœud pour la majorité d'entre elles.

Le risque maladies du feuillage est à évaluer à partir du stade épi 1 cm. Les maladies à observer sont l'oïdium et la rhynchosporiose dont l'intensité varie en fonction des variétés :

RHYNCHOSPORIOSE

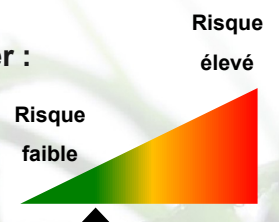


L'oïdium et la rhynchosporiose ne sont pas encore identifiés dans le réseau.



SI ON SE RESUME sur Orges de Printemps semées en février :

Le risque maladie est pour l'instant modéré. Il sera à réévaluer en fin de semaine.

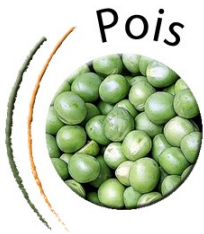


Note commune 2019

INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal

pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pj/ec/2e/cc/00/note_commune_2019_finale4171869336735947962.pdf



POIS D'HIVER

Les pois d'hiver sont au stade floraison avec l'apparition des premières gousses. Dans certaines parcelles les gousses sont déjà très développées.



Photo Elodie JOUDELAT CA 89

Maladies

Ascochytose

Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

La maladie a peu progressé depuis la semaine dernière.

Analyse du risque :

Risque moyen. A surveiller au cas par cas. Les périodes pluvieuses augmentent le risque.





Ravageurs

Pucerons verts

Période de sensibilité : entre le stade 10 feuilles - début floraison et fin du stade limite d'avortement (2 -3 semaines après la fin floraison).

Seuil de nuisibilité : une dizaine de pucerons par plante (moyenne sur un comptage de 10 fois 4 plantes par parcelle).

Observations :

Les conditions climatiques n'ont pas été favorables au vol.

Analyse du risque :

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque. L'arrivée des pucerons est à surveiller notamment lors de journées chaudes et ensoleillées. Le risque est faible à moyen.



Tordeuse

Période de surveillance : les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison jusque fin floraison + 8 -10 jours.

Seuil de nuisibilité : le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées depuis le début de la floraison
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Observations :

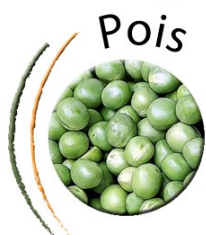
Les premières tordeuses viennent d'être piégées.

Analyse de risque :

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les pièges à tordeuses doivent être placés dans les parcelles avant l'apparition des premières fleurs et relevés toutes les semaines.

Le risque est faible.

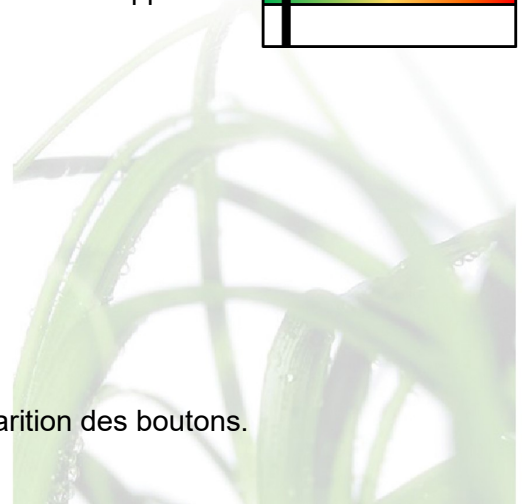


Pois

POIS DE PRINTEMPS

5 parcelles observées.

Les stades du pois vont de 8 feuilles à apparition des boutons.





Maladies

Ascochyte

Les symptômes doivent être surveillés du stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois de printemps les plus précoces entrent dans la période de risque.

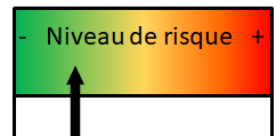
Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois de printemps doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

La maladie est signalée cette semaine sur une seule parcelle avec des symptômes uniquement dans la moitié inférieure de la végétation (hauteur moyenne de la nécrose : 2 cm).

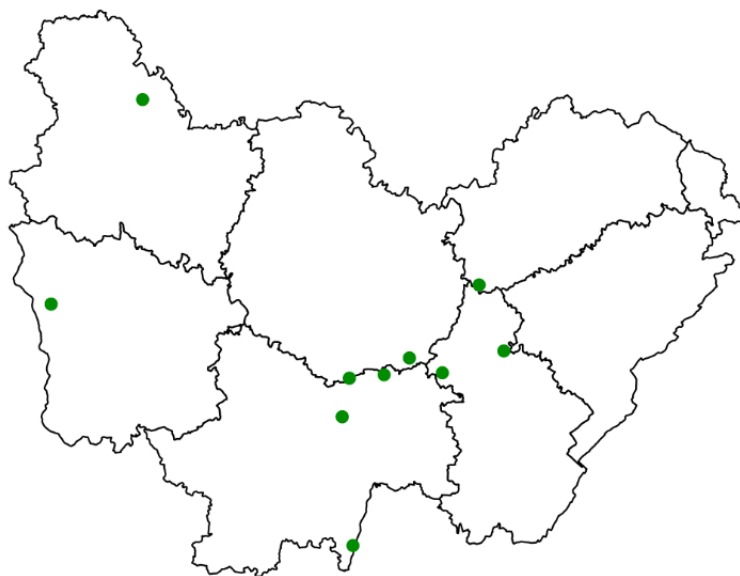
Analyse du risque :

Risque faible à moyen. A surveiller au cas par cas notamment à la suite des pluies de la semaine dernière.



Réseau 2019

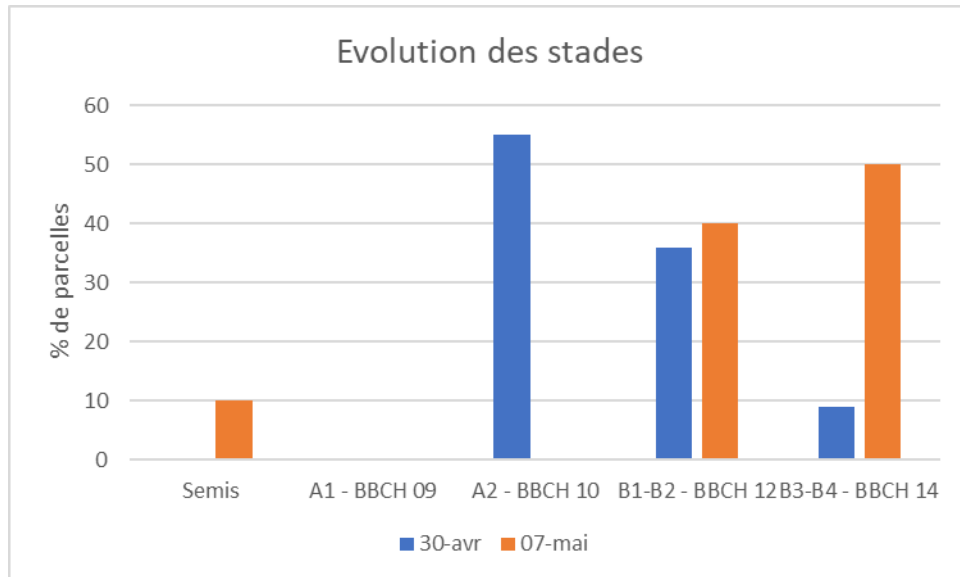
Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de 10 parcelles du réseau.



Localisation des parcelles BSV tournesol
Semaine du 01/05/2019 au 07/05/2019



En dehors des parcelles qui viennent d'être ressemées, les stades des parcelles sont compris entre 1 et 2 paires de feuilles.



Dégâts d'oiseaux

Surveiller la présence d'oiseaux dans les parcelles jusqu'au stade B1/B2. Des dégâts sont signalés dans 6 des 8 parcelles renseignées cette semaine. Localement les oiseaux ont causé des pertes de pieds importantes. Des re-semis viennent d'être réalisés suite à de forts dégâts.

Mettre des effaroucheurs



Dégâts d'oiseaux

Photo Eric BIZOT CA 89



Limaces

Suivre les parcelles jusqu'au stade B1/B2 suite aux pluies de la semaine dernière et celles ci sont annoncées dans les jours qui viennent, d'autant plus si la préparation de sol est motteuse. Des dégâts sont signalés dans 1 des 8 parcelles renseignées cette semaine.

Puceron Vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Période de sensibilité : de la levée à la formation du bouton floral.

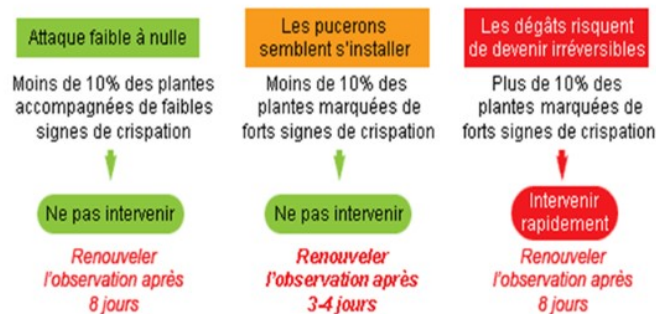
La présence des pucerons verts du prunier est révélée par un début de crispation du feuillage, qui se transforme ensuite en déformation (cloques).

L'intensité des symptômes peut évoluer très vite, en cas de multiplication rapide des insectes.

Seuil de nuisibilité : ne pas intervenir avant 10 % de plantes fortement crispées.

- en dessous de ce seuil, l'attaque peut rester contenue ou cesser d'elle-même (conditions climatiques peu favorables, activité des organismes auxiliaires...)

- maintenir la surveillance : un traitement insecticide ne permet pas de contrôler une éventuelle reprise d'infestation par des vols d'ailés échelonnés.



Observations :

Actuellement seule 2 parcelles signalent la présence de pucerons sur 5 à 10% des plantes mais sans aucun signe de crispation des feuilles.

Avec le temps perturbé et la chute des températures, les conditions climatiques ne sont pas favorables au vol.

Le risque est faible. Poursuivre la surveillance des parcelles.





Le réseau d'observation commence à se mettre en place. Au 7 mai, il est constitué de 16 parcelles : 5 situées en Saône-et-Loire, 1 dans la Nièvre, 3 dans le Jura, 3 en Haute-Saône, 1 dans l'Yonne et 3 en Côte d'Or.

Stade et état du maïs

Depuis la semaine dernière, le froid a stoppé la croissance des maïs, les feuilles du maïs sont jaunes pâles et le sol s'est refroidi.

Les dégâts du gel avant le stade 4 feuilles du maïs sont habituellement limités. L'apex qui produit les feuilles et le futur épi est encore dans le sol bien protégé des basses températures. Les nouvelles feuilles vont émerger avec le réchauffement.

Les rares semis de fin mars - début avril sont au stade 3 à 4 feuilles.

La majorité des semis a été réalisée entre le 15 et 24 avril, et atteignent le stade 2 feuilles.

A ce jour, il reste encore 15 % des semis à finir (essentiellement dans le sud de la Bresse) et les maïs après les ray-grass dérobés et les Cultures Intermédiaires à Vocation Energétiques (CIVE).



Photos du 6 mai 2019 - CA71 : maïs jaune pâle marqué par le froid.



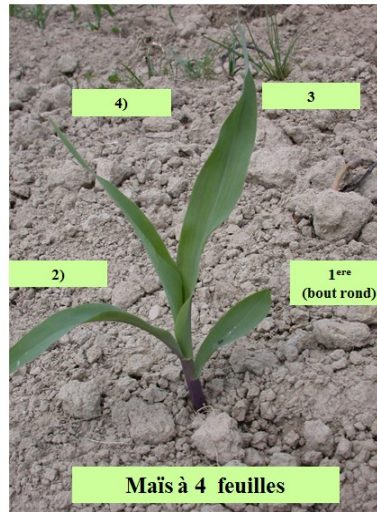
Comment compter les feuilles ?



Contrôle des stades

- De la levée à la floraison, dénombrement des feuilles visibles : compter TOUTES les feuilles.
- Contrôler le stade sur 10 plantes consécutives sur le rang.

• Un stade repère est réalisé à la parcelle lorsque 50 % des plantes ont atteint ce stade



ARVALIS
Institut du végétal

Lutte contre les mauvaises herbes

Avec les conditions climatiques froides qui empêchent la croissance du maïs et marque la végétation, même si les parcelles se salissent vite, il faudra attendre que les cultures retrouvent « des couleurs » pour envisager un moyen de lutte.

Privilégier les méthodes de lutte alternative : la herse étrille peut être utilisée sur adventices annuelles très peu développées du stade 2 à 4 feuilles du maïs sur une culture en bon état végétatif.

Information sur la flore et les moyens de luttés efficaces: <http://www.infloweb.fr/>

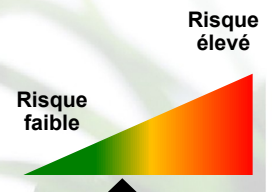
Ravageurs

Limaces : peu de dégâts

Dans le réseau, la présence de limaces n'est pas signalée, mais on observe des morsures en bordure de parcelles hors réseau.

Le retour de conditions humides depuis le 24 avril peut favoriser les dégâts de limaces.

Surveiller vos parcelles dès le semis et jusqu'au stade 5-6 feuilles du maïs, dans les situations à risques : conditions humides, préparations de sol grossières, présence de résidus de culture en surface ou intercultures détruites tardivement, bordures de bois et haies, parcelles régulièrement sujettes à des dégâts de limaces.





Oiseaux

De forts dégâts de corvidés par zone sont observés sur une parcelle à SIMARD (71). En dehors du réseau, des destructions par les corvidés sont régulièrement signalées.

Tipules

Pas d'observation dans le réseau de parcelles.
Surveiller les parcelles à risque (essentiellement les précédentes prairies ou en bordure de prairies) à ne pas confondre avec les dégâts de limaces.



Photo Arvalis

Vers gris et noctuelle

Pas d'observation dans le réseau de parcelles.
Surveiller les parcelles, les dégâts peuvent être importants et très rapides en début de végétation.



Vers gris - Photo CA89

Autres ravageurs

Des dégâts de sangliers sont observés en dehors du réseau de suivi.
Aucune attaque de taupin n'est signalée à ce jour.





BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 25 du 7 mai 2019



Pour toute information sur l'état sanitaire de la betterave sucrière, retrouvez le BSV betteraves sur le site de la Chambre régionale d'agriculture, en cliquant [ici](#)

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action co-pilotée par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement